

41 - Enrôler le lecteur

CM2 – Pourquoi utiliser des compléments circonstanciels pour donner des informations ?

EN BREF

- **Dans les textes officiels**

Xxx :

Yyyy.

- **Ce que les élèves vont apprendre**

Comprendre que les compléments de phrase, comme les expansions du GN (cf. CM1-18 *Qui n'aime pas les chats ?* CM2-34 *Désigner les personnages*), enrôlent le lecteur et

- apportent des informations secondaires qui peuvent témoigner du point de vue du narrateur
- nourrissent l'anticipation en compréhension.

- **Description rapide**

Les élèves comparent un même texte, avec ou sans indicateurs de circonstance.

- **Méthodologie**

Observation

- **Matériel** Diaporama • Fiche photocopiable

1 – Enrôlement

Oral collectif, 3 min.

- ▶ Afficher la phrase suivante et annoncer : « **Voici le début d'une histoire.** »
Je grignotai un bout de la baguette de pain.

Demander : « **Dans quel type d'histoire est-ce qu'on trouve ce début ?** »

Réponse attendue :

On ne sait pas, il faudrait d'autres renseignements.

« **Quel type de renseignement est-ce qu'il vous faudrait ?** »

Réponse probable :

Il faudrait savoir où ça se passe, qui c'est, pourquoi il grignote du pain...

- ▶ « **En grammaire, comment on appelle les groupes qu'on utilise pour dire où ça se passe ou pourquoi on fait quelque chose ?** »

Réponse attendue :

On utilise des compléments circonstanciels.

- ▶ Annoncer : « **Aujourd'hui, on va regarder comment les compléments circonstanciels de phrase donnent des informations.** »

2 – Observation – Comprendre l'utilité des compléments de phrase pour enrôler le lecteur

Oral collectif et travail individuel, 15 min.

- ▶ Afficher les deux images du mont St-Michel (époque contemporaine / fin du XIXe siècle, à l'époque où c'était encore une prison).

Expliquer : « Je vous donne quelques explications pour que vous compreniez bien le texte que je vais vous donner.

Au sommet du Mont St-Michel, au Moyen-Âge, des religieux avaient construit une abbaye, c'est-à-dire une église et des bâtiments où ils pouvaient vivre pour honorer leur dieu tous ensemble. Plus tard, après la Révolution, il n'y avait plus de religieux et on a transformé ces bâtiments en prison. »

Le gout des mots

D'autres abbayes ont de même été transformées en prisons : Clairvaux (Aube), Fontevraud (Maine-et-Loire), Notre Dame de Loos (Nord)...

Déjà sous la royauté, il n'était pas rare qu'on enferme dans des abbayes, des personnages indésirables. Ils vivaient alors au milieu des moines.

Si la classe est assez habile, l'affichage des images et les explications peuvent n'intervenir qu'après la lecture du premier état du texte.



Afficher le début d'histoire suivant (cf. *Fiche photocopiable*) :

C'était il y a plus de quatre-vingts ans.

La digue n'existait pas, et les touristes étaient bien rares. Ce n'est pas tant la peur de la marée qui les effrayait. Ce qu'ils redoutaient, c'était plutôt de croiser ces hommes et ces femmes qui occupaient les bâtiments de l'ancienne abbaye. Ces hommes et ces femmes que la justice avait exilés.

J'ai passé là ma jeunesse. Je montais. C'était devenu une habitude, et je trouvais cela presque normal : les gardiens me fouillaient et vérifiaient le contenu de mon sac. Ils notaient mon nom puis ouvraient la porte.

Maman n'était pas un bandit de grand chemin : elle avait volé une couverture de laine. La justice l'avait condamnée. On l'avait enfermée.

Lire le texte de donner la consigne : « Reformulez ce qui se passe dans cette histoire en quelques phrases. »

Réponse attendue :

- Un narrateur âgé revient sur le lieu de son enfance : le Mont Saint-Michel.

- C'était à l'époque où c'était une prison.

- Sa mère était emprisonnée parce qu'elle avait volé une couverture. Le narrateur – enfant – avait l'habitude d'aller la voir.

Réaction attendue :

On dirait qu'il manque des choses. L'information est un peu hachée. On ne sait pas où il monte, on ne sait pas bien qui sont les gardiens...

► Distribuer ensuite un extrait du texte d'origine (cf. *Fiche photocopiable*) :

C'était il y a plus de quatre-vingts ans.

La digue n'existait pas, et les touristes étaient bien rares.

Ce n'est pas tant la peur de la marée qui les effrayait à l'époque. Ce qu'ils redoutaient, c'était plutôt de croiser ces hommes et ces femmes qui occupaient alors les bâtiments de l'ancienne abbaye. Ces hommes et ces femmes que la justice avait exilés dans cet endroit perdu : la prison du Mont Saint-Michel.

J'ai passé là ma jeunesse, près de ma mère. Un après-midi par semaine, je montais pour la voir. C'était devenu une habitude, et je trouvais cela presque normal : à l'entrée de la prison, les gardiens me fouillaient et vérifiaient scrupuleusement le contenu de mon sac. Ils notaient mon nom dans un cahier, puis ouvraient la porte devant moi. Maman n'était pas un bandit de grand chemin : une nuit d'hiver, alors que nous étions à la rue, elle avait volé une couverture de laine pour me tenir chaud. La justice l'avait condamnée à cinq ans de prison. Par malchance, on l'avait enfermée au Mont Saint-Michel.

D'après *Les évadés du Mont Saint-Michel*, Fabian Grégoire, l'école des loisirs

Demander : « Du point de vue grammatical, quelle est la différence entre les deux textes ? »

Réponse attendue :

Dans le premier texte, il n'y a pas de compléments circonstanciels (hormis *là*). Dans le second texte, il y a des compléments circonstanciels.

Donner la consigne : « **Soulignez les compléments circonstanciels.** »

Résultat attendu :

C'était il y a plus de quatre-vingts ans.

La digue n'existait pas, et les touristes étaient bien rares.

Ce n'est pas tant la peur de la marée qui les effrayait à l'époque. Ce qu'ils redoutaient, c'était plutôt de croiser ces hommes et ces femmes qui occupaient alors les bâtiments de l'ancienne abbaye. Ces hommes et ces femmes que la justice avait exilés **dans cet endroit perdu : la prison du Mont Saint-Michel.**

J'ai passé là ma jeunesse, **près de ma mère. Un après-midi par semaine,** je montais **pour la voir.** C'était devenu une habitude, et je trouvais cela presque normal : **à l'entrée de la prison,** les gardiens me fouillaient et vérifiaient **scrupuleusement** le contenu de mon sac. Ils notaient mon nom **dans un cahier,** puis ouvraient la porte **devant moi.**

Maman n'était pas un bandit de grand chemin : **une nuit d'hiver, alors que nous étions à la rue,** elle avait volé une couverture de laine **pour me tenir chaud.** La justice l'avait condamnée **à cinq ans de prison.** **Par malchance,** on l'avait enfermée **au Mont Saint-Michel.**

► Demander : « **À quoi servent ces compléments circonstanciels ajoutés ?** »

Réponse attendue :

On comprend mieux, on sait que c'est le Mont Saint-Michel, qu'il y est pour être près de sa mère et où il monte - qu'il montait jusqu'au sommet où se trouve la prison.

Afficher les extraits suivants et demander : « **Quelle est la version qui permet le mieux de se représenter la scène, de la voir dans sa tête ?** »

Réponse attendue :

C'est celle avec les compléments circonstanciels.

les gardiens me fouillaient et vérifiaient le contenu de mon sac. Ils notaient mon nom puis ouvraient la porte.	à l'entrée de la prison, les gardiens me fouillaient et vérifiaient scrupuleusement le contenu de mon sac. Ils notaient mon nom dans un cahier, puis ouvraient la porte devant moi.
---	--

Expliquer : « **Les compléments circonstanciels peuvent apporter des détails parlants. L'adverbe *scrupuleusement* indique comment sont les gardiens : ils sont attentifs, ils font leur métiers avec application. *Dans un cahier* indique la même chose, le soin des gardiens, mais cela montre aussi, comme *devant moi*, ce que voit le personnage. Comme cela on peut bien se mettre à la place du personnage : on voit les choses à travers ses yeux à lui.** »

3 – **Observation** – Identifier les CC comme un moyen de donner / de comprendre une information implicite

Oral collectif, 10 min.

► Afficher les deux extraits suivants : « Comment comprenez-vous l'expression *n'était pas un bandit de grand chemin* ? »

elle avait volé une couverture de laine.	une nuit d'hiver, alors que nous étions à la rue, elle avait volé une couverture de laine pour me tenir chaud.
--	--

Réponse attendue :

Elle a été condamnée pour un petit vol, et elle a des circonstances atténuantes :

- ce n'était pas pour elle mais pour son enfant
- ils étaient SDF
- c'était l'hiver

Expliquer : « Les compléments circonstanciels apportent des informations qui peuvent être très importantes mais qui ne sont pas mises en évidence. Ça permet de suggérer, de laisser entendre sans le dire ouvertement. C'est le contraire de faire des phrases avec un présentatif *C'était une nuit d'hiver. Nous étions à la rue. Il y avait une couverture de laine alors maman l'a volé pour me tenir chaud.* »

Dans ce texte, on peut comprendre que le narrateur trouve que sa mère a été trop lourdement condamnée par la justice, mais il ne le dit pas. Il dit seulement qu'elle n'était un 'bandit de grand chemin', une pirate de la route, une grande criminelle... »

► Revenir à l'enrôlement et rappeler la question posée : « Dans quel type d'histoire est-ce qu'on trouve ce début ? »

Je grignotai un bout de la baguette de pain.

Afficher deux propositions et deux titres possibles et donner la consigne : « Associez le bon titre au bon début de texte. »

Un dimanche après-midi

Perdus dans la forêt

À l'entrée du zoo, à l'heure du goûter, je grignotai un bout de la baguette de pain.	Au bout de ma faim, je grignotai un bout de la baguette de pain, malgré les probables conséquences.
--	---

Expliquer : « À partir des compléments circonstanciels, on peut commencer à s'imaginer le type de monde où l'histoire se passe, et le type d'histoire que ça va être. »

Ce qu'on a appris

Les compléments circonstanciels peuvent apporter des détails qui permettent de voir les choses dans sa tête :

Ils notaient mon nom dans un cahier, puis ouvraient la porte devant moi.

Et ils peuvent apporter des informations qui paraissent secondaires mais qui peuvent être importantes :

une nuit d'hiver, alors que nous étions à la rue, elle avait volé une couverture de laine pour me tenir chaud.

Les compléments circonstanciels

Détails qui aident à se représenter la scène

Ils notaient mon nom **dans un cahier**, puis ouvraient la porte **devant moi**.

Une nuit d'hiver, alors que nous étions à la rue, elle avait volé une couverture **pour me tenir chaud**.

Les circonstances atténuantes sont dites avec discrétion.

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris

Complète la phrase suivante avec des compléments circonstanciels pour qu'elle puisse aller avec ces titres :

Je grignotai un bout de la baguette de pain.

a. Le pain à l'huile d'olive :

.....

b. Un apprenti à la boulangerie

.....

Corrigé des activités et conseils

Plusieurs réponses sont possibles. Voici deux propositions :

a.

Dès l'achat, je grignotai **tout de suite** un bout de la baguette de pain **pour vérifier le goût**.

b.

Après la cuisson, dans l'espoir d'une totale réussite, je grignotai un bout de la baguette de pain.